



© Christophe Raynaud de Lage

GRETEL, HANSEL ET LES AUTRES CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON 2022

DU SAMEDI 8 AU MERCREDI 12 OCTOBRE 2022

Samedi à 18h00

Dimanche à 16h00

Lundi et mardi à 14h30 (représentations pour les scolaires et les associations, ouvertes à tous)

Mercredi à 15h00

Durée : 1h15

L'Azimut - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian

13 Rue Maurice Labrousse, 92160 Antony / 01 41 87 20 84

Contacts presse

MYRA / Rémi Fort & Valentine Arnaud
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49 / carine.mangou@gmail.com

Tournée :

Du 8 au 11 juillet 2022 - Chapelle des Pénitents Blancs, dans le cadre du Festival d'Avignon

Du 8 au 12 octobre 2022 - L'Azimut – Firmin Gémier / Patrick Devedjian, Antony

Du 18 au 23 octobre 2022 - Théâtre Romain Rolland, Villejuif

Du 1^{er} au 17 décembre 2022 - La Colline – Théâtre National

Du 20 au 31 décembre 2022 - Les Célestins – Théâtre de Lyon

Du 28 février au 3 mars 2023 - Le Grand T, Nantes

Du 15 au 18 mars 2023 - TNN – CDN Nice Côte d'Azur

Les 21 et 22 mars 2023 - Théâtre de l'Olivier - Scènes & Cinés Istres

Le 24 mars 2023 - Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

Les 7 et 8 avril 2023 - Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux

Du 12 au 15 avril 2023 - Le Quai - CDN Angers

Le 21 avril 2023 - Espace Sorano, Vincennes

DISTRIBUTION

Écriture, mise en scène **Igor Mendjisky**

Avec **Igor Mendjisky, Esther Van Den Driessche, Sylvain Debruy**

Assistanat à la mise en scène **Thomas Christin**

Dramaturgie **Charlotte Farcet**

Animation 2D **Cléo Sarrazin**

Musique **Raphaël Charpentier**

Scénographie **Anne-Sophie Grac, Igor Mendjisky**

Vidéo **Yannick Donet**

Lumière **Stéphane Dechamps**

Construction décors **Jean-Luc Malavasi**

Sculptures textiles et costumes **May Katrem** en collaboration avec **Sandrine Gimenez**

Production Moça Krysa

Coproductions La Colline – Théâtre national, Festival d'Avignon, Célestins – Théâtre de Lyon, L'Azimut – Antony / Châteaufort-Malabry, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Les Gémeaux – Scène nationale Sceaux, Théâtre national de Nice – Centre dramatique national Nice Côte d'Azur, Théâtre Romain Rolland de Villejuif – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec le soutien du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB et de l'Espace SORANO.

Igor Mendjisky est artiste associé à L'Azimut – Antony / Châteaufort-Malabry

Administration, production et diffusion En Votre Compagnie

À PROPOS

Gretel et Hansel, tout comme les saveurs, ont disparu.

Le pays entier ne prend plus le temps de se mettre à table et ce soir-là, après l'école, l'étude et la garderie, la soeur et le frère ne sont pas rentrés chez eux, et, depuis, tout le monde les cherche : la famille trop occupée a peur, la police enquête, la nounou pleure, à l'école et à la médiathèque, on s'interroge et s'inquiète. Gretel et Hansel, eux, marchent dans la forêt et font face aux plus grandes expériences de leur jeune vie : l'émancipation, la solitude, le mystère de la nature, la peur et l'amour fraternel. Alors que personne ne les avait préparés à de telles rencontres, voilà que surgissent en eux et dans leur petit village, à travers les méandres de la vie, des personnages réels et imaginaires peuplant les coulisses du temps trop court de l'enfance perdue : Pierre le policier, Madame Guillard, l'écureuil, le marchand de larmes, la sorcière et d'autres...

L'histoire des frères Grimm met en scène avec étrangeté et profondeur un frère et une soeur perdus dans la forêt par leurs parents qui se retrouvent par la suite aux prises avec une sorcière. Mon adaptation contera à travers cette histoire la fuite, la manière dont on abandonne les enfants aujourd'hui, la peur de certains de trouver le bon chemin, et surtout le besoin de grandir sans perdre de vue qu'il est important de continuer à se raconter des histoires. Elle contera également l'histoire des autres ; d'un policier, d'une enquête, d'un village où les saveurs ont disparu, l'histoire d'une disparition dans le mystère, dans la nuit, sur le chemin d'une maison épicée comme l'est la vie. Toujours sur le fil entre rêve et réalité, la matière qu'offrira celle-ci se prêterà à mes formes ; elle permettra à cette maquette et ces petits personnages mis en images, en son, en bruitage, en musique de faire voyager le spectateur, de l'engouffrer dans son imaginaire et l'imaginaire d'Hansel et Gretel, l'imaginaire de l'enfance, de la nature, du rêve et de la nuit.

NOTE D'INTENTION

Cela fait maintenant plusieurs années que flotte en moi l'idée de faire un spectacle pour enfants, un spectacle tout public où les enfants pourraient réfléchir comme des grands et les grands comme des enfants.

Après avoir passé plusieurs années à travailler sur mon précédent spectacle *Les couleurs de l'air*, spectacle on ne peut plus personnel puisqu'il traitait du rapport au père et de l'héritage que le mien m'a laissé à sa mort, il fallait que je trouve en moi la nécessité de raconter, d'explorer, d'écrire autre chose. Étant moi-même père de deux enfants, il m'est apparu comme une évidence d'écrire d'une certaine manière quelque chose pour eux, pour des enfants de leur âge, une histoire qui leur serait en quelque sorte adressée.

Je ne me sens en rien spécialiste du théâtre jeune public. J'ai dirigé en 2018 un stage AFDAS au Théâtre du Nord - CDN de Lille autour des questions que pose celui-ci et je me suis retrouvé face à une difficulté étonnante : celle de convoquer les attentes éventuelles de l'enfant spectateur que j'aurais été, si j'avais eu la chance, enfant, dans mon petit village, d'assister à un spectacle dit « jeune public ». Je crois que quand on cherche à se souvenir de l'enfant que l'on a été, on se souvient en ayant tout à fait conscience d'être un adulte, on se souvient sans vraiment se souvenir. Ce que je veux dire par là c'est que les étapes que nous franchissons nous éloignent parfois des moments que nous avons vécus par le passé. On se souvient du moment où l'on a découvert que le Père Noël n'existait pas, mais on ne se souvient pas du sentiment pur et simple de la croyance. L'émerveillement est une chose qui s'oublie et qui pour ma part a rejilli grandement, il y a quelques temps, au contact de mes enfants. Cet émerveillement, tapi en chacun de nous, le besoin de celui-ci, la peur de le perdre, est-ce que j'ai tenté de chercher au fil de l'écriture de ce projet ?

Igor Mendjisky

CHEMIN

Pour être tout à fait honnête, la forme, les formes différentes de ce projet ont tapé à la porte de mon imagination bien avant le fond ; des images de scénographie me parvenaient, des souvenirs d'émerveillement et surtout des réflexions autour du regard de mes enfants. Il va de soi que le confinement que nous avons vécu au mois de mars 2020 a beaucoup joué dans ma façon d'observer mes enfants grandir, se mouvoir et s'émouvoir au jour le jour. Nous avons eu la chance de vivre ces deux mois dans la nature et avons, par conséquent, passé pas mal de temps à l'observer ensemble.

Je me suis accroupi dans l'herbe, dans les bois, au bord d'une rivière pour observer à leur hauteur ce qu'il se passait. Prendre ce temps-là. Observer une coccinelle, la faire monter sur mon doigt, suivre le parcours des fourmis, fabriquer une piscine pour des têtards, construire des petites cabanes pour les scarabées, fut grande matière à réflexions, sachant que c'était une chose que je n'avais pas faite depuis bien longtemps. Ma première envie de forme fut donc la suivante :

Imaginer un spectacle pour enfant dans une chambre d'enfant, autour d'une maquette, d'un petit monde qui en quelque sorte leur appartiendrait puisqu'eux seuls ont la taille, sans effort, de s'y pencher. Cette envie de forme est venue me hanter pendant plusieurs semaines et à celle-ci est venue s'ajouter mon envie de filmer ce petit monde et de le projeter en direct sur grand écran. Je me suis assis dans la chambre de mes enfants, j'ai construit des châteaux, nous y avons déposé toutes sortes de personnages à l'intérieur, nous avons dessiné, joué et j'ai filmé. Le résultat était dans la forme très intéressant puisque j'avais l'impression de voir un film avec nos jouets pour personnages principaux. Maintenant il fallait leur donner de la voix, il fallait trouver le moyen de les faire jouer « cinéma ». Toutes ces expériences ludiques ont fait rejaillir en moi un souvenir qui datait d'il y a plusieurs années. En 2008, j'ai participé à une fiction radio pour enfants dans le cadre du Festival Longueurs d'Ondes au Théâtre national de Brest. Ce souvenir s'est lié à mon envie de maquette et ces deux-là ont stationné dans ma tête comme une chanson douce que l'on n'oublie pas ; d'abord mon envie de ce petit monde, mon désir de le filmer, d'y intégrer du dessin animé (tant l'art plastique était important pour moi enfant) peut-être même avec un fond vert, de m'y insérer, et subséquemment l'envie de monter un spectacle avec les mêmes instruments que la radio tant le souvenir des yeux écarquillés des enfants face à la bruiteuse raisonne en moi. À cela s'est ajoutée une envie d'explorer éventuellement les sens, travailler sur les odeurs, notamment celle d'une pâtisserie qui pourrait cuire en direct sur scène, imaginer faire vivre le vent à l'aide de ventilateurs, la pluie avec un arrosage automatique fixé au plafond... J'avais donc pour la première fois de ma vie une envie autour d'une forme « protéiforme » sans savoir vraiment quel serait le fond. Je voulais utiliser cette forme pour les enfants, c'était pour le moment cela mon fond. Cette chose-là n'est évidemment pas anodine et je crois même qu'elle est révélatrice de mon chemin de pensée. Il fallait que je trouve une forme pour toucher de manière organique l'enfant que j'ai été et l'enfant qui éventuellement assistera à une représentation de ce projet.

Je crois qu'au fond, j'avais besoin de trouver le moyen de dessiner des sensations, voire même des souvenirs de sensations, j'avais besoin avant de trouver le fond, d'imaginer un jeune spectateur dire dans plusieurs années « je me souviens de la surprise que ce spectacle a créée en moi ».

Igor Mendjisky – écriture, mise en scène et interprétation

Igor Mendjisky est formé au Conservatoire National d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrej Severin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich et chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières. Au Conservatoire National il travaille sous la direction de Wajdi Mouawad dans *Littoral*, de Mario Gonzalez dans *Molière en masque*, de Gildas Milin dans *Ghost*, de Tilly dans *Spaghettis bolognaises*.

Depuis 2004, il met en scène entre autres : *Masques et Nez*, création masquée improvisée dans laquelle il joue également, *Le Plus heureux des trois* d'Eugene Labiche en 2007, en 2008 *Hamlet* de Shakespeare, en 2009 *Rêves* de Wajdi Mouawad. Il met également en scène plusieurs créations collectives : *J'ai couru comme dans un rêve* en 2011. En 2015/2016 *IDEM, Notre crâne comme accessoire* présenté au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2017 il met en scène avec les élèves de la Classe Libre du cours Florent une création *C'est un peu comme les montagnes russes*. Toujours en 2017 il met en scène avec les élèves sortant de l'ESAD *L'Étrange histoire de l'enfant nommé K*. adaptation libre du *Château de Kafka*, en 2018 il adapte et met en scène *Le Maître et Marguerite* au Théâtre de la Tempête et au Festival d'Avignon.

Il travaille au théâtre en tant que comédien dans sa mise en scène de *Rêves* de Wajdi Mouawad, de *Notre crâne comme accessoire* et dans *J'ai couru comme dans un rêve* puis sous la direction de Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare à la MC93 et au Théâtre Vidy-Lausanne, René Loyon dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams au théâtre de la Tempête et *Antigone* de Sophocle, Stéphane Douret dans *Le Dragon de Schwartz*. Il travaille également au centre de Création Makeieff / Deschamps sous la direction de Louise Deschamps dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa, et à l'Agitakt avec Emmanuel de Sablet dans *L'Échange* de Claudel.

En 2009, il est lauréat du prix compagnie ADAMI et du prix de la mise en scène au festival d'Anjou pour *Hamlet*.

En 2013, Igor Mendjisky est invité sous les

conseils de Wajdi Mouawad par Hortense Archambault et Vincent Baudriller à participer aux *Voyages de Kadmos* dans le cadre du Festival IN d'Avignon.

De 2014 à 2017, Igor Mendjisky est nommé artiste associé au théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, sous la direction de Christophe Rauck.

Depuis 2019/2020, il est artiste associé au Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devejdjian - La Piscine, devenu L'Azimut, sous la codirection de Marc Jeancourt et Delphine Lagrandeur.

Depuis 2011, Igor Mendjisky dirige des stages à la MPAA, à la Sorbonne, à la Classe Libre du Cours Florent, à L'ESAD, à l'ESCA, à l'école nationale du Nord, au Théâtre Louis Aragon à Tremblay, au lycée de Luzarches, et dans divers lycées du 93 avec le TGP Centre Dramatique national de Saint-Denis et la scène nationale de Tremblay.

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Lola Doillon et Cédric Klapisch dans *10 pour cent*, Edouard Niermans dans *Le Septième juré*, Félix Olivier dans *Vivre libre ou mourir*, Gilles Behat dans *Requiem pour un assassin*, Sébastien Grall dans *Clara, une passion française*, Emilie Deleuze dans *Jardinage Humain...*

En 2011, il coréalise avec Vincent Giovanni le pilote d'un format court *Il fallait vous les présenter*. En 2012 et 2017 il réalise et écrit deux courts métrages *Mon papy* et *La Lune veille sur eux*, tous deux produits par Topshot production.

En 2018, il écrit et coréalise avec Vincent Giovanni un long métrage indépendant *La Trajectoire du homard*, prix du public au Champs-Élysées Film Festival. En 2019, il réalise le long métrage *Le Bruit de la mer* avec Entre 2 et 4 Production et une série en huit épisodes *Cité 19* avec le groupe Makever. (En 2013, *J'ai couru comme dans un rêve*, pièce qu'il a mis en scène et mis en page, est éditée aux éditions Archimbaud Editeur et Riveneuve éditions, préface de Wajdi Mouawad. En 2016, *IDEM* et *Notre crâne comme accessoire* dont il dirige l'écriture sont édités chez Acte Sud Papiers.)

A la radio, il enregistre régulièrement des fictions avec Marguerite Gateau et Cedric Aussir : *Kafka sur le rivage*, *Bouli Miro, Vaterland*, *Le Château*, *Agrippine*, *Maxime dans sa tête*, *Le Chat du rabbin...*

Esther Van den Driessche – Interprétation **Sylvain Debry – Interprétation**

Formée chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'American Modern Dance de Buffalo NY (USA), Esther Van den Driessche obtient en 2009 son Examen d'Aptitude Technique en danse contemporaine. Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Occupe-toi D'Amélie* de Feydeau au Théâtre Sylvia Montfort et dans *le Cabaret Du Rire aux Armes* au Studio-Théâtre d'Asnières et au Théâtre de l'Ouest Parisien. Elle joue dans la troupe du Théâtre de la Verrière sous la direction de Dominique Sarrazin dans *Planète sans visa, Où s'en va la nuit ?, Nerfs, Mon Copperfield* et *Les Grandes Espérances* au Théâtre du Nord et au Théâtre de la Découverte à Lille. Elle joue, chorégraphie et danse sous la direction d'Igor Mendjisky dans *Rêves* de Wajdi Mouawad ; *Masques et Nez ; J'ai couru comme dans rêve ; IDEM ; Notre crâne comme accessoire*. En 2018, elle joue Marguerite dans *Le Maître et Marguerite* au théâtre de la Tempête et en tournée, mis en scène par Igor Mendjisky. En 2021, elle joue dans *Les Couleurs de l'air* à L'Azimut - Théâtre La Piscine. Elle tourne et collabore artistiquement avec Igor Mendjisky sur *Mon Papy*, un court-métrage de 22 minutes produit par TopShot film et Plein cadre Production. Elle danse et chorégraphie trois créations : *Larmes de fond, De sable et de cendres, Rue de l'existence* au sein de la compagnie eS-Kiss qui obtient le Prix du Public en 2011 aux 8èmes rencontres de danse contemporaine dans le cadre du concours Rosalia Chladek au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Elle met en scène et chorégraphie *Ça* une création collective pour le festival des Mises en Capsules au Ciné 13 Théâtre, le festival Mise en Demeure au Studio-Théâtre d'Asnières, le festival Au Féminin et le Théâtre de l'Atalante, *Naissances* au Théâtre 13 en 2019 et au festival d'Avignon au théâtre des Lucioles et *EVJF* au Théâtre de l'Atalante en 2019.

Formé à la classe libre du cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier, il y rencontre Igor Mendjisky. Il intègre le Conservatoire National (promotion 2021) et travaille sous la direction de Xavier Gallais, Thomas Scimeca, Sandy Ouvrier, et Koumarane Valavane avec qui il joue *Le reste est silence* au théâtre du Soleil.

En 2019, il joue sous la direction de Xavier Gallais dans *Majorana 370* au Théâtre de la Reine Blanche. Au cinéma, il travaille entre autres avec Ariane Ascaride, Aurélien Grellier Beker dans *Joël* (épisode 2 et 3), Alexandre Lania dans *Perle de nuit* et *Linge Sale*, et Arthur Corre dans *Ils* (épisode 1 et 2), *La Battue, Jeff* et *La Marchande de Glace*. En parallèle, Sylvain est également auteur et metteur en scène. Il monte entre 2017 et 2020 *Croque, Dernière Cartouche, Coefficient, Kedelamerde*, dans le cadre du festival Mise en Capsule au Théâtre Lepic et des cartes blanches du CNSAD. Il écrit et réalise trois court-métrages *Didier, BB, Noir*.

Charlotte Farcet – Dramaturgie

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de Lettres Modernes, Charlotte Farcet a accompagné le travail de Jacques Nichet, Adrien Mondot, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin, Mélanie Laurent, Alima Hamel, Frédéric R. Fisbach, Marie Eve Perron et Anaïs Alais. Elle collabore depuis 2008 aux créations de Wajdi Mouawad *Seuls, Ciels, Temps, Les larmes d'Œdipe, Inflammation du verbe être, Tous des oiseaux* et *Fauves...* Charlotte Farcet est l'auteur des post-faces des publications de *Littoral* et *Incendies* parus aux éditions Babel. Elle travaille à la dramaturgie du dernier spectacle d'Igor Mendjisky *Les couleurs de l'air*.

Thomas Christin – Assistant à la mise en scène

Après avoir été formé aux ATELIERS DU SUDDEN par Raymond Acquaviva, Michel Fau ou encore Béatrice Agenin, Thomas intègre l'ESAD en septembre 2016 dirigé par Serge Tranvouez. Au cinéma, il travaille avec Jean Patrick Benes dans *Arès* sorti en 2016. Tout au long de son parcours à l'ESAD, il travaille avec Valérie Dréville, Pascal Rambert, Cédric Goumelon, Catherine Baugé, Philippe Malone, Sophie Perez, Koffi Kwahulé, Stéphane Shoukroun, Jean Christophe Sais et Igor Mendjisky qui l'engagera par la suite dans sa création *Masque et Nez*. Lors de son parcours à l'ESAD, Thomas met en scène *Les Feux de poitrine* de Mariette Navarro au Théâtre de la Cité Internationale. En juillet 2019, il participe au Festival d'Avignon dans une mise en scène de Clément Bondu : *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*. Thomas a intégré en septembre 2019 l'ensemble artistique du CDN de Tours (Théâtre Olympia) dirigé par Jacques Vincey qui le met en scène à cette occasion dans le rôle d'Arlequin dans *l'île des Esclaves* de Marivaux, en tournée nationale de septembre 2019 à février 2020. Enfin, il a participé à la dernière création de Vanasay Khamphommala, *Monuments Hystériques*, en tournée à partir d'octobre 2021. Thomas a programmé le festival WET 5 au Théâtre Olympia qui se déroule fin septembre 2021.

À SUIVRE...

L'AZIMUT
C'EST...

INFOS
PRATIQUES

Necesito, pièce pour Grenade - danse
Bagouet / Ensemble chorégraphique
du Conservatoire de Paris
Le 12 octobre 2022
Théâtre La Piscine

Ton père - théâtre
Christophe Honoré / Thomas Quillardet
Du 19 au 20 octobre 2022
Théâtre Firmin Gémier / Patrick
Devedjian

**Toute l'histoire de la peinture en moins
de deux heures** - théâtre
Hector Obalk
Le 18 octobre 2022
Opéra de Massy

Voyage en Ataxie - théâtre
Gilles Ostrowsky / Compagnie Octavio
Le 21 octobre 2022
Théâtre La Piscine

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :
**Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace
Cirque**, unique **Pôle National Cirque** en Île-de-France, avec son grand terrain à
ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux
spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque
à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les
propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et
ouverte à tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant
conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des
arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit co-
mité artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, sera amené à pro-
grammer un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
254 avenue de la Division Leclerc 92290 Châtenay-Malabry

Depuis juin 2021 le Théâtre Firmin Gémier est devenu L'Azimut.
Il regroupe 3 lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

De Paris en RER B + bus
Comptez 1 heure depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis bus 379, arrêt « Président
Allende »
Ou RER B, arrêt « Robinson » puis
bus 194, 294 ou 195, arrêt
« Président Allende »

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

RER B, arrêt « Les Bacconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage